

MOOREA - La population associée à l'aménagement de cette mythique vallée

Brainstorming à Opunohu

► En 3 points

■ Population, responsables d'association et commune, se sont rencontrés samedi, dans le cadre du projet de développement de la vallée de Opunohu.

■ Auparavant, quatre ambassadeurs ont rencontré la population de Pape-toai pour savoir ce qu'elle souhaite pour sa vallée mythique.

■ Des activités oui, mais respectant la nature et surtout, qui procurent de l'emploi.

Dans le cadre du programme "Intègre" sur les projets d'aménagement de la vallée de Opunohu, une rencontre, avec différentes personnes ressources, tels que responsables communaux, Service du développement rural, population par le biais d'associations culturelles et sportives de Pape-toai, s'est tenu samedi matin sur le site. L'objectif consistait à lancer une réflexion sur ce qui pourrait se faire dans cette mythique vallée de Moorea, à commencer par une structure d'accueil du public, projet demandé à la population lors des premières réunions. Cette rencontre, qui s'est tenue au pied de la route qui mène au belvédère, était encadrée par le "collectif formateurs", des spécialistes dans la concertation pour la tenue des débats. Pour ce lancement "in situ", il a surtout été question de présentation, pour connaître les sensibilités de chacun et "partager certaines valeurs pour "construire ensemble", précise Onyx Le Bihan, directrice de l'aménagement et du développement durable pour la Commune, porteuse du projet. Il s'agit donc d'une première phase, dite "atelier découverte" avec définition des valeurs, qui devrait s'étaler jusqu'à février.

Les quatre ambassadeurs, Matatini, Jade, Stéphanie et Pamela. Durant deux mois, ils sont allés à la rencontre de la population, questionnaire en main, pour demander leur avis et obtenir leur souhait concernant Opunohu.

Suivront quatre séances de concertation.

Enquête sur le terrain

Avant cette rencontre qui, il faut bien le dire, n'a pas déplacé la grande foule, une enquête sur le terrain a été menée par quatre jeunes, choisis délibérément comme étant tous originaires de Pape-toai : Pamela, Jade, Matatini et Stéphanie, recrutés par le "collectif formateurs". La mission de ces ambassadeurs : "rencontrer sur le terrain, tous les jours pendant deux mois, les acteurs du site, habitants, prestataires, religieux, sportifs, agriculteurs, jeunes et moins jeunes afin d'avoir leur avis sur ce projet d'aménagement de la vallée." Pour Jade, sur 150 personnes rencontrées, 32 % fréquentent plus ou moins la vallée de Opunohu. "Certains sont favorables à la pratique des randonnées, sans guide, les lieux de fréquentations sont pour la plupart le belvédère, les moyens de transports : la voiture et la marche. Beaucoup de jeunes demandent aussi à ce que soit un site qui pourrait leur apporter de l'emploi (guide, artisanat, etc.)"

La nature avant tout

Pour Stéphanie, cette vallée doit symboliser la solidarité "elle fait partie, pour les personnes inter-



Moment de détente lors d'une sortie sur le terrain et plus particulièrement sur le tout nouveau parcours de santé aménagé dans la pinède de Opunohu. À savoir un circuit doté d'une douzaine de mini-ateliers sportifs qui ouvrira officiellement avant la fin de l'année. Une douzaine de millions de francs ont été nécessaires pour financer ces aménagements dont la population pourra bénéficier lors de randonnées gratuites qu'elle aura choisi de faire dans la luxuriante nature de Opunohu.

rogées, d'un lieu qui symbolise les valeurs ancestrales qu'il faut mettre en avant. Un lieu de partage qui pourrait apporter de

l'emploi, tout en préservant la propreté du site, sa tranquillité et la préservation de la nature." La question de Matatini est de

savoir ce qu'inspire cette vallée. Les réponses obtenues sont avant tout, "la Nature, un environnement sain, une certaine merveille par son paysage." Concernant les éventuelles constructions à prévoir, il a été évoqué celui d'un "fare potee" en bois, si possible obtenu de la vallée.

S'accorder sur les mêmes valeurs

Menée par Katia Patry, du "collectif formateurs" cette concertation publique est encadrée dans sa forme par un groupe de spécialiste, juriste, urbaniste, "la mission de notre groupe est d'aider la population à "co-construire" un projet qui leur convienne pour le site de Opunohu. Nous sommes des formatrices à la base spécialisées dans la gestion de groupe. Notre mission c'est de les faire travailler, ensemble, par le biais d'ateliers. Le but, arriver à proposer un projet qui correspond à tout le monde."

Samedi, on a donc parlé de "valeur, quel projet peut-on porter ensemble, et quelle valeur res-

pecter, pour que tout le monde soit d'accord sur ces valeurs et que tout le monde aille dans la même direction ?"

Les prochains ateliers traiteront sur les programmes d'activités (culturelles, sportives etc), sur les modalités de pilotage (étude de faisabilité sur le site), les programmes de construction et d'aménagement (structure d'accueil notamment), et l'atelier de clôture avec rapport final qui devra être rendu en mars à "Intègre" qui finance ces travaux au moyen de fonds européens. Avant de se disperser, le groupe présent à cette première rencontre a été invité à faire une petite randonnée découverte du milieu, et en particulier, celui du tout nouveau parcours santé en cours d'aménagement. Cette piste, qui s'enfonce par une pinède, offrira aux randonneurs une douzaine de petits ateliers sportifs adaptés aux enfants et adultes. Ouverture officielle du parcours santé, fin 2016. ■



De notre correspondant
Jeannot Rey



Encadré par le collectif formateurs, l'atelier "découverte" a débuté samedi. Trois autres sont prévus suivant différents thèmes, le tout devrait aboutir à la concrétisation d'un projet sur l'aménagement de Opunohu avec cette question essentielle : "que veut-on faire de cette vallée ?"

► Réactions

Onyx Le Bihan

directrice du service de l'aménagement

"La commune souhaite bien faire les choses dès le départ"

"Beaucoup de gens viennent à Opunohu pour diverses raisons, beaucoup de gens ont envie de dynamiser ce site pour en faire un moyen de ressources. Il y a tellement d'enjeux, que la Commune souhaite bien faire les choses dès le départ et avant tout, voulues par la population. En ce qui concerne ce site d'accueil, on ne sait pas aujourd'hui ce qu'il en sera exactement, c'est l'objet de cette étude. On parle de centre où la population pourra

échanger les informations, on parle de site de présentation du domaine pour mieux s'orienter. D'autres veulent en profiter pour faire revivre la culture. Ce sont toutes ces idées que nous allons échanger et étudier pour renforcer notre feuille de route."



Pamela

ambassadrice

"Développer l'emploi par les activités"

"Notre mission a été de rencontrer la population de Papetoai. Cela s'est très bien passé, les personnes interrogées, étaient tout d'abord étonnées, car jamais personne n'était passé les voir auparavant pour leur demander leur avis. Ils nous ont dit "enfin, on bouge !" Et ils pensent sérieusement que ce projet va aboutir. Nous avons un questionnaire, des propositions d'activités, etc. Ils étaient contents de donner leur avis. Nous avons pour mission de rencontrer 150 à 200 personnes, nous étions quatre pour cette tâche, de Mareto à Papetoai (quartier quincaillerie), ce qui nous a permis de

rencontrer plusieurs générations. Ils demandent beaucoup de choses, mais la plupart ont insisté sur la possibilité de développer de l'emploi par les activités que l'on pourrait instaurer, tout en protégeant cette nature que tout le monde respecte. Ils ne veulent pas n'importe quoi en activité : que celles qui préservent le site, randonnée, activités liées à la nature et observation des oiseaux et en particulier notre espèce endémique, le *Ruro*.



Gloria Trafton

maire déléguée de Papetoai

"L'intérêt de toute une population"

"Ce n'est pas toujours facile d'avoir des avis identiques, certains veulent gérer le site à leur façon, mais l'ensemble de la population est partant pour le projet qui est en train d'être mené ici, destiné à lui donner une vie tout en gardant la beauté naturelle du site. Nous avons pensé faire une structure pour recevoir la population, les visiteurs en général. Nous avons demandé à cette population ce qu'elle veut pour recevoir les visiteurs, ce qui est sorti très souvent de nos rencontres, c'est cette demande "tavana on veut du travail." Il y a les patenés qui se rassemblent sur le qui lors des visites de bateaux. Par contre il y a les autres qui restent à la maison, mais qui

ont de l'or dans les mains. Ils souhaitent une structure pour l'artisanat, de façon à ce qu'ils puissent eux aussi travailler. Personnellement, je suis content du déroulement des choses, cette rencontre avec les ambassadeurs, ce projet qui fait suite aux demandes des *mama*. Aujourd'hui on avance, pas trop vite, lentement mais sûrement. Il faut voir dans ce projet l'intérêt de toute une population, pas seulement d'un groupe. et c'est là que nous allons."



RENDEZ-VOUS à Moorea

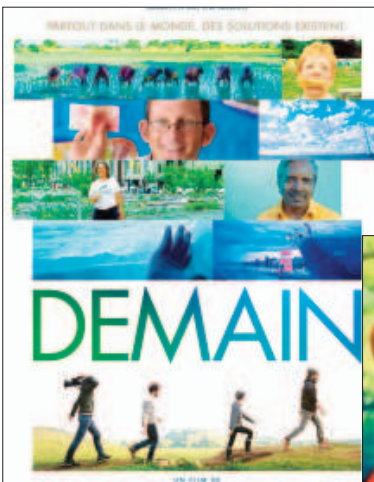
► Kermesse à Afareaitu, vendredi, samedi et dimanche

La communauté de St-Patrice de Afareaitu à Moorea organise pour la deuxième fois, sa kermesse à l'église.

Celle-ci se déroulera le vendredi 28 octobre de 19h30 à 22h30, le samedi 29 de 5 heures à 22h30 et le dimanche de 5 heures à 15 heures.

Au programme : exposition-vente de floralies, exposition-vente artisanale, prestations de danses, sketch, animations musicales, stands de jeux (chamboule tout, tir au panier, pêche à la ligne, fléchette, billard, et en exclusivité le baby-foot humain), petit déjeuner, buvette et brocante.

Contact : Mariano Atiu au 87 78 86 20.



◀ Ciné en plein air au stade de Maharepa, vendredi

Dans le cadre de "Ciné des îles", la compagnie du Caméléon organise une soirée cinéma en plein air le vendredi 28 octobre à partir de 18 heures au stade de Maharepa. Au cours de cette soirée unique et gratuite, les spectateurs pourront apprécier sur grand écran la projection, à 18 heures, du dessin animé *Mia et Migou* et à 20 heures, du documentaire *Demain*, primé aux Césars 2016 en tant que meilleur film documentaire.

Prévoir d'apporter votre *peue*, voire votre parapluie au cas où...

(JR)

EN IMAGE à Tubuai

► Patates douces pour jeune guerrier

Teremih Taana, du haut de ses 5 ans, tient fièrement dans les mains, le fruit du dur labeur de ses grands-parents. Les tubercules proviennent du potager familial. Une patate douce d'un poids avoisinant les 3 kg qui, étrangement, ressemble à un casse-tête polynésien ! Teremih arbore son plus beau sourire pour la photo, et adresse un coucou à ses parents qui travaillent à Tahiti. Bien que les tubercules aient été plantés après la nouvelle lune, le grand-père ne trouve pas d'explication à leur belle taille.

Est-ce l'ouverture de la deuxième édition de la foire agricole de Tubuai qui a eu lieu lundi, sur la place Taihota, qui aurait mystérieusement motivé la croissance de ces beaux légumes ?



(TTT)

Photos : TT, Topnews/DAT